

queer + cuir + kuir (une esti de liste)

Essai libre par Nicholas Dawson

1. queer

je marchais dans la rue d'un pas décidé trop vite trop fort
j'écoutais une playlist¹ que je venais de concocter des sons
violents de musique électronique expérimentale
je marchais parmi les chantiers parmi les tranchées de la
promenade Saint-Hubert paysage idéal fallait que je documente
l'expérience

saisie d'écran

Instagram

stories

écouter des sons violents

gif funny

une personne hétéro mariée avec enfants m'écrit

why tho

message bête désobligeant humiliant esti j'ai du fun à catwalker
tout croche dans nos tranchées d'un pas désaccordé avec ces
sons trop violents qui me guident malgré l'arythmie parce que
j'ai l'habitude comprends-tu

j'ai l'habitude des détonations répétées nouées comme mes
muscles ma mémoire des regards haineux rouge sang boue
trous dans le béton remplis de garnotte de neige brune qui
sent la marde

flaques visqueuses qui accueillent les corps dans les cours
d'école et les ruelles sombres là où on nous frappe viole tue
gay-bash *why tho* esti question bête in english so cool

posée depuis le confort de tes mélodies doucereuses et de
tes chansons tristes qui parlent d'amours hétérosexuelles
et d'enfants aimés comprends-tu que je la chéris la violence
assourdissante que d'autres comme moi construisent pour
mes oreilles tellement sensibles qu'elles décèlent même les
silences entre les sons qui résonnent encore dans nos placards²
ces vides entre les cris les coups de feu coups de poing coups
de fouet coups de ceinture coups de tête contre la brique coups
de corps contre le bitume vois-tu entends-tu les espaces entre
ces mots entre les vociférations du père du passant du bully
écoute la tranchée entre ton *why* et ton *tho* ça sonne pareil
comme le père le passant le bully ça ressemble aux tones
de ma playlist³ et aux coups de feu à Orlando that's why esti
parce que ça fesse fort le silence et la violence noués quand

c'est au je comme un selfie juste le temps de serrer les dents
de se la fermer pour oublier comment parler⁴
cette puissance liminale cette extase queer de la purge⁵

2. cuir

y a rien de queer dans les listes on en dresse tout le temps
d'épicerie to do list playlists pour accompagner nos repas
mais la mienne⁶ n'est pas ligne clôture frontière entre nous
elle est liminale liminaire elle est un pont a bridge un puente
tout un borderland⁷

un terrain vague bourré de murs de trous de mines de bombes
enfouies qui explosent quand on les piétine quand on danse
pour secouer nos cancers nos pandémies nos orgies dans les
tranchées⁸

désespérément peuplées de fosses communes de nos échecs
ce savoir qu'on célèbre qu'on couvre de baisers⁹

c'est pour ça qu'elle est queer ma playlist¹⁰ elle est au *je*

elle est au *nous* ça c'est plein de *je*

plein de noms de pseudonymes de gouffres de vacarmes
d'hommages aux bruits des autres avant moi mes listes ne
sont pas que d'épicerie

elles sont de plaisir de bouffe avec mon amoureux de récits
partagés à la chandelle

d'histoires de garçons magiques nés de cendres d'incendies
et d'enfances difficiles n'est-ce pas que nous sommes
spectaculaires¹¹

complexes avec nos corps gras obèses minces-et-musclés ces
corps des autres qu'on désire en cachette et le nôtre qu'on a
appris à répudier¹² qu'ensemble enfin on redécouvre lentement
à chaque bouchée toucher caresse à chaque coup dont on se
souvient pour s'aimer mieux plus fort radicalement
grossièrement goulûment plus tout à fait des hommes nous
sommes amants couples compagnons une solidarité qui lèche
encore ses plaies

sur nos mains liées s'écrit une tierce histoire forme caresses
et poings levés

pour qu'on devienne le temps de le dire le temps de le jouer
créatures perruques masques de chien chaps cravache et latex
guerriers guerrières plein-es d'amour Minotaures sauvages

folles à lier dont les armes les plus redoutables sont nos traumas et nos récits qu'on lance depuis la chambre jusqu'à l'horizon¹³

qu'on scande dans la cuisine ou dans la rue c'est pareil ce sont tous des ponts des voies des couloirs the black alleys of the world¹⁴

là où l'on réécoute déplace réévalue supprime reprend remixe nos jeux nos sons nos paroles nos airs de famille auxquels on ajoute des langues des membres des voix des gangs des bandes des bands et des ami-es

surtout des ami-es

pour que des listes métisses se créent s'écrivent

3. cuir

c'est par nos listes qu'on s'écrit

qu'on croise nos p-mères comme un line-up

Sedgwick + Muñoz + Belcourt + Darsigny + Anzaldúa + Dustan + Landry + Halberstam + Díaz + Mijail + Daoust + Preciado + Gopinath + Maréchale + Rivas San Martín

pas que des noms ou des notes en bas de page ce sont nos marges au centre un festival nos listes sont des vers des poèmes qui font bruire les blancs entre les mots le point médian entre les genres le brun entre les langues como cuando hablo chileno con mi amiga colombiana que tiene acento argentino dice

que boluda

et moi je dis

que weón

elle dit venite elle dit sos

je dis ven je dis soy

ça sonne tout croche mais entre nos régionalismes et nos accents chemin faisant il y a tant de récits de vie et de contes funèbres des cimetières millénaires des montagnes une Cordillère entière

l'amitié aussi comme une liste de dictatures d'exils de nations ennemies de sons explosifs qui conversent traversent une route cahoteuse parfois déserte parfois minée une drôle de bande un drôle de band une diaspora queer¹⁵ quand on parle boluda weón complètement pété-es dans ce chaos migratoire où les silences et le reggaeton nous débinarissent¹⁶ esti that's why por eso somos amigxs porque suena chueco porque suena real

4. (esti)

parce que ça sonne oblique quand je dis queer en français

queer comme cuir

quand je dis queer en espagnol avec le r qui s'enroule au bout de mes langues

digo cuir¹⁷ no queer

répété avec nos langues sorties¹⁸ mêlées réinventées au bout desquelles la bave coule mouille l'intraduisible violence qui s'écrit sur nos tranchées

nos listes de noms de mots nos vers nos chansons douces brutales nos champs lexicaux sont des performances entières de nos amours liées¹⁹ de silences écoute-les entends-les regarde marche donc avec moi

why tho

because it's queer c'est cuir es cuir esti

parce que toi et moi c'est le début d'une liste et c'est ensemble qu'on s'écrit

1. Arca + Imaabs + Lechuga Zafiro + E-Saggila + KABLAM + Amnesia Scanner
2. Eve Kosofsky Sedgwick, *Epistemology of the Closet*, Durham, Duke University Press, 1990.
3. M.E.S.H + 33EMYBW + Rabbit + Lotic + Kai Whiston + Gaika + Valesuchi
4. Marie Darsigny, *Trente*, Montréal, Remue-ménage, 2018.
5. Beatriz Preciado [Paul B. Preciado], *Testo Junkie : sexe, drogue et biopolitique*, Paris, Grasset, 2008.
6. Kamixlo + Tzusing + Tomás Urquieta + Actress + Toxe + SOPHIE
7. Gloria E. Anzaldúa, *Borderlands/La Frontera : The New Mestiza*, San Francisco, Aunt Lute Books, 1987.
8. Guillaume Dustan, *Je sors ce soir*, Paris, P.O.L., 1997.
9. Jack Halberstam, *The Queer Art of Failure*, Durham, Duke University Press, 2011.
10. Endgame + Air Max'97 + WWINGS + Shygirl + Hyph11e + RUI HO
11. Jean-Paul Daoust, *Les garçons magiques*, Montréal, VLB, 1986.
12. Pierre-Luc Landry, « FAT + QUEER : réflexions sur l'intersection entre la grosseur et l'identité queer », *QuébeQueer. Le queer dans les productions littéraires, artistiques et médiatiques québécoises* (Isabelle Boisclair, Pierre-Luc Landry et Guillaume Poirier Girard, dir.), Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2020.
13. Mariève Maréchale, *La Minotaure*, Montréal, Triptyque, 2019.
14. Billy-Ray Belcourt, *This Wound is a Word*, Calgary, Frontenac House Poetry, 2017.
15. Gayatari Gopinath, *Unruly Visions : The Aesthetic Practices of Queer Diaspora*, Durham, Duke University Press, 2018.
16. Eve Kosofsky Sedgwick, *Tendencias*, Durham, Duke University Press, 1993.
17. Jorge Díaz, Johan Mijail, *Inflamadas de Retórica. Escrituras promiscuas para una tecno-descolonialidad*, Santiago, Editorial Desbordes, 2016.
18. Felipe Rivas San Martín, « Diga "queer" con la lengua afuera : sobre las confusiones del debate latinoamericano », *Por un feminismo sin mujeres* (CUDS dir.), Santiago de Chile, Territorios Sexuales Ediciones, 2011.
19. José Esteban Muñoz, *Disidentifications : Queers of Color and the Performance of Politics*, Minnesota, University of Minnesota Press, 1999.

Nicholas Dawson est l'auteur de *La déposition des chemins* (La Peuplade, 2010), d'*Animitas* (La Mèche, 2017) et de *Désormais, ma demeure* (Triptyque, 2020). Doctorant en études et pratiques des arts (UQAM), il travaille sur le récit de soi, d'exil et de la mémoire dans une approche queer et diasporique de la recherche-création.

